Passion – collection

L'univers de la philatélie

Marthe Bobik

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/1024>

DOI : 10.4000/estampe.1024

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 54-57

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Marthe Bobik, « Passion – collection », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 239 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 21 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1024> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.1024>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

PASSION – COLLECTION L'UNIVERS DE LA PHILATÉLIE

Marthe Bobik

Les timbres commémoratifs

Le XX^e siècle est incontestablement le siècle du timbre-poste en France et dans le monde. Il a fallu néanmoins attendre les années 1920, durant lesquelles l'administration des Postes répond à la demande des collectionneurs et émet ses premiers timbres commémoratifs. En dehors de sa nécessité d'affranchissement, le timbre-poste aura comme mission d'annoncer ou de commémorer un événement. Les premiers timbres commémoratifs, *Orphelins de guerre*¹, sont émis en 1917. Viennent ensuite, en 1918, un timbre émis au profit de la Croix-Rouge², en 1923, trois figurines célébrant le centenaire de la naissance de Louis Pasteur³ ainsi qu'en 1924, quatre autres, commémorant les Jeux olympiques de Paris⁴. Considérés comme n'étant pas d'usage courant⁵, ces timbres sont émis en lien avec un événement ou un personnage, leur émission est limitée dans le temps et leur tirage est restreint.

Les premières associations et expositions philatéliques

Dans les années 1860-1870, les premières réunions de philatélistes s'organisent à Paris, aux Tuileries puis au Luxembourg. Réunis le 5 décembre 1874, chez le baron Arthur de Rothschild, au 33, faubourg Saint-Honoré, une dizaine de collectionneurs créent la Société française de timbrologie, dont le but est l'étude scientifique des timbres. Un mois plus tard, celle-ci se dote d'un bureau officiel. Le président est le baron de Rothschild, le docteur Jacques Amable Legrand en est le secrétaire et le trésorier. En 1878 elle organise un Congrès international de la timbrologie et compte très vite parmi ses membres de nombreuses personnalités dont le peintre Gustave Caillebotte. En marge de l'Exposition universelle de Paris, l'association organise, du 28 août au 9 septembre 1900, une Exposition philatélique internationale dans les salons de la Société nationale d'horticulture, rue de Grenelle. Les expositions commencent à se multiplier rassemblant les philatélistes de toute la France. À l'occasion d'un important événement organisé par la Société philatélique de Mulhouse, son président Oscar Schmerber organise le premier Congrès des sociétés philatéliques françaises. Il propose à leurs dirigeants de se constituer en fédération. Une commission est alors instaurée avec mission d'élaborer les statuts. L'assemblée générale constitutive de la Fédération de sociétés philatéliques françaises (FSPF) a lieu finalement

1. Série de cinq timbres-poste créés par Louis Dumoulin et Léon Ruffé, émise en août 1917.

2. Ce timbre dessiné par Louis Dumoulin et gravé par Léon Ruffé, est la première figurine de format commémoratif au profit de la Croix-Rouge et le seul émis en 1918.

3. Timbre-poste dessiné et gravé par Georges-Henri Prud'homme.

4. Figurines dessinées par E. Becker et gravées par G. Parison et G. Daussy.

5. À l'exception du timbre-poste *Pasteur*.

III. 1. Exposition philatélique internationale, 2-12 mai 1925, Pavillon de Marsan, Paris, affiche créée par G. Dorival, 1925. Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris.

le 5 juin 1922. Maurice Langlois est élu président de cette nouvelle association regroupant au moment de sa création trente-sept sociétés philatéliques (six cent vingt-neuf aujourd'hui !).

L'administration des Postes s'intéresse à ces collectionneurs et en juin 1923, à l'occasion du Congrès philatélique de Bordeaux, elle émet un timbre-poste surchargé dont le supplément correspond au droit d'entrée à l'exposition. Deux ans plus tard, à l'occasion de l'exposition philatélique internationale⁶ de Paris, un bloc-feuillet spécial de quatre timbres-poste voit le jour. C'est une première en France⁷. En 1927, organisée à l'initiative de l'Union, société philatélique de Strasbourg,

l'exposition philatélique donne également lieu à l'émission d'un bloc de timbres. À partir de ce moment-là, la Poste multipliera les émissions commémoratives en relation avec ce type d'événements.

La Fédération des sociétés philatéliques françaises s'organise dans les années 1930 autour d'une revue *La Philatélie française* (1931), d'un règlement pour ses expositions puis, dès 1938 d'une Journée du timbre. Cette dernière bénéficie, à partir de 1944, d'une émission annuelle de timbre. Elle est officiellement instituée par l'administration des Postes en 1946⁸.

Quelques années plus tard, l'Académie de Philatélie est fondée (1928). Sans faire de concurrence à la Fédération des sociétés philatéliques françaises qui, elle, regroupait les associations philatéliques, elle avait comme objectif de « réunir des personnalités avec un programme de travail dont le but essentiel était de faire progresser les connaissances philatéliques ». « L'Académie a pour objet de centraliser les études et recherches philatéliques et d'aider à leur diffusion, [...] de représenter la philatélie auprès des pouvoirs publics et dans les grandes manifestations nationales ou internationales »⁹. Elle comprend quarante membres, tous élus à vie.

Les manifestations philatéliques se multiplient dans les années 1930. Elles sont reconnues par l'administration des Postes qui émet pour l'occasion des timbres-poste spéciaux. À partir des années 1950, la Fédération intervient plus souvent dans la politique d'émissions des timbres de la Poste. Dorénavant un congrès a lieu par an. Durant les années 1990, la FSPF devient, Fédération française des associations philatéliques (FFAP). Aujourd'hui, en dehors de sa mission de fédérer les associations philatéliques, elle se veut la première source d'information face au collectionneur ; elle le défend et organise des concours. Elle sert également de médiateur entre les philatélistes, La Poste et les négociants et experts.

6. Exposition philatélique internationale, du 2 au 12 mai 1925, Pavillon de Marsan, Paris.

7. Tiré à 50 000 exemplaires, le bloc a un tel succès qu'il est épuisé à la fin de l'exposition.

8. En 2000, la Journée du timbre change de nom et devient Fête du timbre.

9. Statuts de l'Académie, 16 novembre 1928.

À côté des expositions philatéliques qui ont pour objectif de promouvoir le timbre-poste et la philatélie, des expositions « compétitives » ont également lieu lors de ces principales rencontres philatéliques. Les exposants présentent alors, selon un règlement bien strict, des sujets sur lesquels ils sont compétents par le matériel philatélique qu'ils possèdent et l'étude qu'ils ont pu en faire. Ces expositions sont toujours placées sous le patronage de la Fédération et organisées par les associations philatéliques fédérées. Les collections alors présentées sont réparties dans plusieurs classes : philatélie traditionnelle¹⁰, histoire postale¹¹, aérophilatélie¹², philatélie thématique, astrophilatélie¹³, philatélie fiscale¹⁴, maximaphilie¹⁵.

Les premiers catalogues et revues philatéliques

Le premier catalogue de timbres est l'œuvre d'un collectionneur érudit, Alfred Potiquet qui fait paraître son *Catalogue des timbres-poste créés dans divers États du monde* en 1861. Il y répertorie mille, quatre-vingt timbres et cent trente enveloppes. En 1862, Jean-Baptiste Moens, éditeur et négociant en timbres, publie un *Manuel du collectionneur de timbres ou nomenclature générale de tous les timbres dans les divers pays de l'univers* puis, en 1864 un premier catalogue de timbres illustré. À la fin du XIX^e siècle plusieurs sociétés liées au timbre-poste tentent de s'imposer sur le marché français comme Maury, Thiaude, Cérès et surtout Yvert et Tellier qui reste la référence mondiale dans ce domaine. Cette dernière, publie son premier catalogue en 1896. Les références de cinq mille timbres du monde entier y figurent avec leurs cotes en neuf et en oblitéré. Trois mille d'entre eux y sont reproduits.

Parallèlement aux catalogues, la deuxième moitié du XIX^e siècle voit également naître les premiers albums de timbres. Le premier d'entre eux est édité par Justin Lallier et voit le jour en 1862.

Le premier journal philatélique spécialisé est anglais (1862). En France, c'est un marchand bien connu des collectionneurs, Arthur Maury (1844-1907), qui inaugure en 1864 la presse philatélique française en publiant le premier numéro du mensuel *Collectionneur de timbres-poste*. Les journaux et revues philatéliques se multiplient. Un mois après la parution de la revue de Maury, le premier numéro du *Timbrophile*, de Pierre Mahé, voit le jour. Vient ensuite, *L'Écho de la timbrologie* (1887), rachetée par Louis Yvert en 1895, ainsi que bien d'autres revues qui sont en plein essor dans les années 1890-1910. Nombreuses sont celles qui ont cessé de paraître au début du XX^e siècle. À côté des revues d'associations philatéliques plus ou moins scientifiques, deux magazines sont toujours publiés : *L'Écho de la timbrologie* et *Timbre*

- 10. Collection de timbres-poste des origines à nos jours, détachés ou sur documents.
- 11. Collection de documents liés à l'histoire de La Poste.
- 12. Collection tournée vers le transport aérien du courrier.
- 13. Collection historique, scientifique et technique portant sur le thème de l'espace.
- 14. Collection autour du droit du timbre et des timbres fiscaux.
- 15. Collection de cartes-maximum : carte postale antérieure à l'émission du timbre qui y est apposé, composée en plus d'une oblitération postale. Elle doit rassembler le maximum de concordance entre ces trois éléments.

magazine, le second, issu de la fusion, en 2000 de trois revues, *Le Monde des philatélistes* du groupe Le Monde, *Timbroscopie* et *Timbroloisirs* de l'éditeur Timbropresse.

Le marché aux timbres

Né en 1887, le marché aux timbres de Paris est l'un des plus importants et des plus anciens de France. Cependant, la première Bourse aux timbres de Paris voit le jour déjà en 1860. L'histoire du timbre étant à cette date encore courte, ce dernier faisait déjà objet de collection pour de nombreux passionnés qui se rencontraient dans les jardins du Palais-Royal pour échanger et vendre leurs timbres. La Bourse déménage ensuite dans les jardins du Luxembourg, jusqu'au jour où un riche collectionneur lègue un terrain du Carré Marigny à la Ville de Paris à condition que celle-ci donne l'autorisation aux collectionneurs et marchands de timbres de s'y installer en plein air. La ville accepte et depuis lors le marché n'a pas changé d'emplacement. Ce marché aux timbres, plus connu sous le nom de Carré Marigny reste aujourd'hui l'endroit idéal pour rechercher le timbre manquant ou dénicher les trouvailles.

En 1970, La Chambre syndicale française des négociants et experts en philatélie (CNEP) est fondée. Elle regroupe des marchands spécialisés en philatélie et histoire postale, experts et fabricants de matériels, éditeurs de catalogues et de souvenirs philatéliques. Les membres s'engagent à respecter la charte professionnelle qui garantit la qualité et l'authenticité des pièces vendues. Elle a également le rôle de représentation et de défense de la collection auprès des pouvoirs publics et de La Poste. La CNEP est surtout connue pour organiser le Salon philatélique d'automne au mois de novembre de chaque année. Fondé en 1947 cet événement s'est affirmé, au fil des années, comme la plus importante manifestation philatélique parisienne annuelle. C'est aussi lors de ce Salon que, depuis 1951, les grands prix de l'art philatélique sont attribués¹⁶.

III. 2. À gauche : *Le Collectionneur de timbres-poste*, Éd. Arthur Maury, n° 1, 15 septembre 1864. Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris.

III. 3. Ci-dessus : *Catalogue prix-courant de timbres-poste*, n° 1, Éd. Yvert et Tellier, Amiens, 1896.

III. 4. Ci-contre : La marché aux timbres du Carré Marigny à Paris, Paris Presse, vers 1930. Coll. L'Adresse Musée de La Poste, Paris.

16. En 1990, La Poste élit également par référendum annuel les plus beaux timbres de l'année. Cette élection se matérialise depuis 2000 par un trophée, une statuette en cristal représentant une Cérès moderne, sculpture de Michel Coste.